

# “Cette route touristique est dans un état pitoyable”

## DURBUY

Des riverains déplorent l'état de la route d'Izier et demandent qu'elle soit refaite.

**L**a route reliant Vieuxville (Ferrières) à Izier (Durbuy) est dans un état pitoyable. En partie refaite il y a cinq ans, elle se dégrade de jour en jour. Des riverains sont en colère. Parmi ceux-ci, Félix Colin, domicilié route d'Izier.

“Le tronçon situé sur le territoire communal de Ferrières, en province de Liège, est en bon état, précise-t-il. Dès que l'on arrive dans la commune de Durbuy, c'est une catastrophe. Les trous dans la chaussée ne peuvent plus être qualifiés de nids-de-poule mais de cratères. Côté Vieuxville, aucun panneau n'informe les usagers. De l'autre côté, un panneau 'route dégradée' a été placé et la vitesse est limitée à 30 km : cette signalisation n'est pas appropriée. Cette route devrait être barrée en attendant d'être refaite.”

**“Des habitants se plaignent régulièrement sur les réseaux sociaux.”**

Le riverain, en colère, explique qu'il doit faire un détour, chaque jour, pour se rendre sur son lieu de travail. “Si cette route était praticable, je devrais parcourir à peine 2 km pour aller

travailler, poursuit-il. Même en 4 X 4, je n'ose pas m'y aventurer car je crains de casser les suspensions de mon véhicule. Je fais le détour par Bomal. Cet itinéraire allonge mon trajet de 6 km.”

Félix Colin ne comprend pas pourquoi cette route touristique n'est pas entretenue. “Les touristes qui viennent de la Ferme de Palogne et veulent se rendre, par exemple, au resta-

urant à Izier sont orientés dans cette direction par leur GPS. Ils ne sont pas avertis du danger et continuent sans se douter de ce qui les attend. Je me plains régulièrement, par courriel, au bourgmestre et à l'échevin des Travaux de Durbuy mais je ne reçois aucune réponse.”

## ■ Un raccourci

Le bourgmestre de Durbuy, Philippe Bontemps, confirme que des habitants de Vieuxville lui écrivent régulièrement et se plaignent de l'état de la route sur les ré-

seaux sociaux. “Dans ma commune, il y a 650 kilomètres de routes communales à entretenir. Ce tronçon, certes en mauvais état, n'est pas une priorité. Il s'agit d'un raccourci. Les usagers, venant de Vieuxville, peuvent passer par Bomal pour se rendre à Izier.”

Quant au bourgmestre de Ferrières, Frédéric Léonard, il admet qu'il conviendrait de placer un panneau à l'entrée de cette route, côté Vieuxville, pour informer que la voirie n'est pas praticable jusqu'à Izier.

“Cette voirie située sur le territoire communal de Durbuy est en mauvais état depuis plus de dix ans, souligne-t-il. La commune de Ferrières a fait son job : notre tronçon est en parfait état. Chaque bourgmestre gère et entretient ses routes communales comme il l'entend. Nous n'avons pas d'ordre à donner au bourgmestre de Durbuy. Le problème se pose aussi, de la même manière, avec la commune de Hamoir. Elle n'intervient pas pour réparer la route qui relie Xhoris à Hamoir.”

Nadia Lallemand



■ La route d'Izier est dans un état pitoyable. Des riverains demandent qu'elle soit refaite. © LALLEMAND

# “Le RAVeL préservera l'assiette ferroviaire”

## PROVINCE DE LUXEMBOURG

Selon Georges Gilkinet, le projet est compatible avec le retour du train sur la 163.

**D**ans la foulée de la visite en Allemagne d'une délégation emmenée par Benoît Lutgen, le député Olivier Vajda a interrogé le ministre Georges Gilkinet sur la faisabilité de la cohabitation du RAVeL et du train sur la ligne 163 Bastogne-Libramont.

“Le projet de RAVeL porté par mon collègue wallon Philippe

Henry n'implique pas de dévitalisation de l'infrastructure ferroviaire, a précisé le ministre de la Mobilité. Elle est déjà dévitalisée : on a retiré les rails. Aménager à terme un RAVeL sur l'ancienne ligne ferroviaire permettra justement de préserver l'assiette qui est couverte de végétation.”

Le ministre a cité un contre-exemple, à savoir la ligne Di-

nant-Givet. “Non seulement il n'y a plus de rails, mais les citoyens ont construit sur l'assiette ferroviaire. Si aujourd'hui nous devons réaménager une ligne entre Dinant et Givet, il faudrait en plus récupérer l'assiette. Sur la 163, une ligne qui n'est pas désaffectée, Infrabel est tenue de garder intacte l'assiette de manière à permettre la reconstruction de cette dernière si le trafic le nécessitait. Le gestionnaire de l'infrastructure assume cette responsabilité et continuera à le faire à l'avenir”, a-t-il ajouté.

Selon Georges Gilkinet, l'exemple allemand a été développé sur une ligne prévue initialement à double voie, là où la ligne 163 est historiquement une ligne à voie unique. “L'assiette existante ne permettrait probablement pas d'accueillir conjointement une ligne ferroviaire et un RAVeL côté à côté, sans parler des ouvrages d'art. En tout cas, comme je l'ai dit, ce qui importe, d'abord et avant tout, c'est de préserver l'assiette pour être prêts, en toute hypothèse, quitte à construire à côté des lignes, ce que

l'on a fait sous cette législature, avec les véloroutes.”

Si le ministre affecte les moyens là où ils sont les plus urgents et les plus utiles pour augmenter l'offre de trains et doubler le volume de marchandises transportées par rail, il n'abandonne pas l'espoir de voir à nouveau circuler des trains sur la ligne 163, mais pas à court terme. “Je pense que ce projet de RAVeL est tout à fait compatible avec des rêves de réouverture de cette ligne ferroviaire”, conclut-il.

Nadia Lallemand